

1 **Présentation d'Eric Debarbieux**, invité de la FNAREN par Maryse Charmet, Présidente de la
2 FNAREN

3 Eric Debarbieux n'est plus président de l'observatoire international de la violence à l'école, il
4 a récemment été nommé Délégué Ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les
5 violences en milieu scolaire. Pour autant il reste chercheur à l'Université Paris-Est Créteil.

7 **Titre de l'intervention : Comment aider l'école ?**

8
9 La violence n'a pas de gagnant, tout le monde est perdant

10 Je m'appuierai sur une enquête électronique réalisée en avril-mai 2011, adressée aux
11 personnels travaillant dans les écoles du premier degré sur les ressentis de violence (12 000
12 réponses).

13 Le constat général est identique à celui des enquêtes antérieures : le climat scolaire dans le
14 premier degré reste largement positif : 91,6% des personnels le jugent plutôt bon ce qui
15 correspond à l'enquête de l'UNICEF où les enfants répondaient à 88 % qu'ils se sentaient
16 bien dans leur école.

17
18 L'inégalité est quand même très forte pour les jeunes enseignants en ZUS. Ils se sentent très
19 peu soutenus par leurs collègues et par leur hiérarchie.

20
21 Les médias alignent des faits divers qui sont graves certes, mais pervertissent les
22 représentations des uns ou des autres, or il faut savoir que seulement 0,4% des personnels ont
23 dit avoir été frappés par des parents et 0,8% ont dit avoir été bousculés par des parents

24
25 **Il y a cependant un problème clé qui est le problème des violences verbales.** Des violences
26 verbales qui sont, dans le premier degré, exercées, si j'en crois les réponses de ce que je viens
27 de recevoir, beaucoup malgré tout, par des parents d'élèves.

28 Un enseignant sur cinq, un membre du personnel sur cinq, moins fréquemment les membres
29 des RASED, a été insulté, injurié ou menacé par des parents d'élèves, donc cela montre les
30 tensions avec des différences sociales importantes. On verra ce que peuvent être les solutions.

31 On a des personnels qui exercent en milieu favorisé qui vont être plutôt victimes de rumeurs
32 ou de mails injurieux (de cyber violence)

33 En milieu plus défavorisé il s'agit plus habituellement d'insultes ou de coups. Il est clair que
34 ce n'est pas la même violence et pas la même fréquence.

35 Sur certains types de violence, par exemple la violence physique qui reste rare, on a cinq fois
36 plus de risque de se faire frapper par des parents ou par des élèves quand on exerce dans les
37 15 % des établissements des zones défavorisées que dans les 15% des établissements des
38 zones favorisées.

39 **Donc, la sociologie de la violence à l'école contre les adultes est très clairement liée à
40 l'exclusion sociale.**

41 Elle est très clairement liée aux violences antiscolaires, dirigées contre l'institution, institution
42 coupée en partie des classes populaires.

43 On peut le prendre d'une manière extraordinairement critique par rapport à l'école mais c'est
44 déjà un jugement de valeur. Or ce que je dis n'est pas un jugement de valeur mais un constat.

45 Il est évident que nous ne sommes pas formés au dialogue interculturel, à la communication,
46 encore moins à la communication non violente avec les parents. Il faut poser ce problème non

47 pas pour en accuser les collègues, il faut se demander ce que l'on fait, ce que l'on met en
48 place comme formation pour réussir à travailler ?

49 On connaît tous certains enseignants qui feraient bien sans doute de changer un peu
50 d'idéologie par rapport aux parents et à certaines classes sociales, voire à certaines cultures.
51 C'est vrai.

52 En attendant, ce qu'on voit c'est cette tension qui est plus verbale que physique et va être
53 dépendante du milieu social et aussi de la fonction. Par exemple, et je ne m'attendais pas à
54 cela, ce sont les directeurs et en particulier les directeurs déchargés qui sont le plus victimes
55 de coups et de menaces par rapport aux parents, les moins victimes étant les enseignants et
56 encore moins victimes les personnes de RASED pour des raisons qui peuvent se comprendre
57 puisqu'ils n'ont pas la même relation aux enfants et aux familles... ce qui n'empêche qu'un
58 certain nombre de témoignages viennent des RASED aussi.

59 La fonction de directeur paraît de plus en plus exposée.

60 Les directeurs sont certes directeurs, mais sans aucun statut. Ils sont directeurs pour les
61 collectivités territoriales. On les prend pour les responsables de ce qui se passe. Ils disent eux-
62 mêmes que si ils ont un problème avec un adjoint, ils ne peuvent rien faire, ils ne sont pas
63 supérieurs hiérarchiques. Il y a donc un débat à ouvrir.

64 Quoiqu'il en soit cette victimation qui est apparue relativement fréquente en termes de
65 victimation verbale, est extrêmement limitée en termes de victimation dure. Par ailleurs ce qui
66 est intéressant est de bien montrer que ce n'est que très peu le cas d'intrus. Les personnes qui
67 sont victimes de violence verbale ou physique, le sont au sein de la relation pédagogique ou
68 éducative, par des élèves ou par des parents donc pas par des inconnus.

69 Ce n'est pas une question de vidéo surveillance ou d'agents de police dans les écoles, ce n'est
70 pas une question de violence venant du quartier dont il faudrait protéger l'école en
71 l'enfermant sur elle-même. C'est une stupidité, cela ne règlera pas le problème de la violence.

72 Ce n'est pas une violence qui vient directement des quartiers.

73 98% des faits qui arrivent aux élèves sont commis par des élèves au sein des établissements
74 (enquête de la DEPP au collège). Il est vrai que certains établissements ont besoin de mesures,
75 techniques de protection mais cela ne traitera que marginalement les problèmes.

76 Tout le monde sait que la vidéosurveillance ne traite, en milieu ordinaire, qu'environ 7% des
77 faits de délinquance, en particulier les dégradations de voiture dans les parkings mais pas les
78 problèmes de violence interpersonnelle. Ce n'est pas une question d'idéologie, c'est une
79 question d'efficacité, idéologiquement on peut être contre la vidéoprotection pour un tas de
80 raisons... mais techniquement ça ne marche pas.

81

82 En fait, ce qui est le plus intéressant dans cette enquête, et on va en venir progressivement au
83 cœur de votre métier, ce sont les réponses des personnels à la question qui a été la suivante :

84 **Que proposeriez-vous pour améliorer le bien être des enseignants et des élèves dans les**
85 **écoles de ce pays ?**

86 Ça a été un défouloir extraordinaire, un corpus d'une richesse incroyable ; 12 000 pages, plus
87 de 8500 réponses.

88 On était en 2011, en période de RGPP, de suppression de postes.

89 Je m'attendais à trouver : « Arrêtez de supprimer des postes ! Nous voulons moins d'élèves
90 par classe ».

91 Eh bien non, on va le trouver bien sûr, on va le hiérarchiser mais ce n'est pas cela qui vient en
92 premier.

93 Ce qui vient en premier, deux choses :

94 1) Un malaise social que nous connaissons, il y avait déjà des enquêtes et cela va être
95 confirmé ;

96 2) La violence institutionnelle ressentie par les personnels, à laquelle je ne m'attendais pas.

97

98 Je me suis livré à une analyse thématique de ces réponses et elles ont également été traitées
99 par un autre collègue, qui n'est pas à l'observatoire, mais qui est un spécialiste de l'extraction
100 des données textuelles de manière à ce que cela ne soit pas de la pensée unique.

101 On obtient deux choses identiques avec les mêmes résultats et c'est tout à fait passionnant.

102 Première chose que disent les répondants :

103 1. Quelle que soit leur fonction c'est d'abord massivement le souhait d'être respecté et en
104 particulier par les parents. Ils expriment un ras-le-bol complet d'être pris pour des fainéants,
105 qui font grève et sont en vacances et réclament des moyens. Il ressort des réponses un
106 sentiment important de **mépris social**... Quand on a le tiers de répondants qui vont être sur ce
107 type de réponses par rapport aux parents... même s'ils ne sont pas frappés par les parents,
108 même si c'est une infime minorité qui insulte les enseignants, il y a un **malaise social**
109 **considérable** que montrait déjà une enquête de 2006 sur ce problème.

110 A ce sentiment de mépris social, il y a des solutions proposées.

111 Effectivement il y a 4,4% des répondants qui proposent : « Mettez les emmerdeurs en IMP et
112 pour les parents, on supprime les allocations et on n'aura plus de problèmes ». Mais
113 l'immense majorité des répondants disent : « Aidons les parents, aidons la parentalité ».

114 On peut se dire de quel droit ces gens disent qu'il faut aider les parents.

115 enfants qui viennent de l'immigration etc... mais ce n'est pas le problème, là ce que
116 répondent les gens est : « Aidez-nous à les aider ».

117

118 Le deuxième item qui arrive avant les demandes de moyens c'est une remise en cause cruelle,
119 totale, haineuse même par moments, de la hiérarchie.

120 Je ne vais pas me faire des amis dans la hiérarchie mais je ne peux pas trahir ce que les gens
121 ont dit. D'autant qu'on sait que la hiérarchie, elle-même, a souffert.

122 parce qu'elle a été en première ligne avec la RGPP.

123 ache de démissionner, il y en a aussi qui ont essayé de protéger et ce n'est pas simple.

124 Mais en attendant, la remise en cause de la hiérarchie locale, je dis bien locale, est énorme.

125 « On en a marre d'être infantilisé, d'être utilisé sans aucune considération ».

126

127 Il y a des exemples très précis qui m'ont amené à faire un certain nombre de propositions là-
128 dessus :

129 1) Utilisation des évaluations – c'est complètement stupide de les avoir faites au moment où
130 on les a faites.

131 Mais il y a aussi la manière dont cela a été utilisé pour la RGPP. C'est-à-dire : « Vous avez vu
132 vos résultat, vous n'êtes pas bons, vous êtes punis, donc un poste en moins ». Tout le monde
133 ne l'a pas fait bien sûr, et beaucoup d'IEN ont été au contraire compréhensifs, mais quand
134 cela a eu lieu cela a fait des ravages.

135

136 Deuxième point parmi d'autres, la réforme des rythmes Darcos. La manière dont a été faite
137 cette réforme sans aucune réflexion là-dessus.

138 Personnellement je pense qu'il faut au moins parallèlement lancer le débat
139 sur l'encyclopédisme du programme scolaire, et tant qu'on ne touchera pas à cela, la réforme
140 sera incomplète. Supprimer ou allonger la journée scolaire, en ajoutant chaque fois des
141 disciplines, comme cela a été fait antérieurement est une stupidité. On en est encore au gavage
142 des oies. Le débat sur les rythmes a amené les fameuses 108h, comment on appelle ça ? Les
143 heures d'aide personnalisée. Le sentiment d'humiliation des collègues a été énorme. « Pour la
144 première fois dans notre carrière, on a besoin d'aller voir l'horloge pointeuse ».

145 N'importe qui sait, quand on a été enseignant en primaire, le temps que l'on passe à la
146 préparation des cahiers, à la correction, à la préparation matérielle de la classe. Je comprends

147 les enseignants qui disent qu'ils en ont marre d'être pris pour des fainéantss aussi, y compris
148 dans le privé. Cela a été vraiment un sentiment d'humiliation.

149
150 Il y a aussi quelque chose qui vous concerne au premier chef et qui va rejaillir sur le débat des
151 moyens, c'est l'application de la loi d'intégration du handicap de 2005 qui a commis de
152 véritables ravages dans les établissements scolaires.

153 Les répondants, dans leur immense majorité, ne remettent pas en cause l'idée de l'intégration,
154 l'idée de l'école pour tous.

155 On retrouve toujours les 4,4% qui disent : « on n'a qu'à les remettre en IMP et tout sera
156 bien ». Le problème c'est que ceux-là, ils se font beaucoup entendre dans les écoles. On les
157 entend quelquefois très fort et quelquefois pour éviter les conflits ! C'est d'autant plus
158 préoccupant que 8% des répondants ont dit avoir obtenu l'exclusion des élèves pour des
159 problèmes de comportement agressifs répétés.

160 24% disent avoir demandé l'orientation d'élèves pour des problèmes de comportement.

161 37%, c'est énorme comme chiffre, disent avoir des problèmes très fréquents avec des enfants,
162 la question était : « gravement perturbés. »

163 On peut s'interroger, on peut se demander s'il y a 37% d'enseignants qui veulent passer leur
164 vie à expulser des petits enfants, ou 37% des enseignants qui ont des problèmes et qui ne
165 savent pas quoi faire.

166 Quand un enseignant qui a 25 ans de carrière, qui est pour l'intégration dit : « Dans ma classe
167 j'ai deux enfants, le diagnostic vaut ce qu'il vaut : « psychotiques ». Moi, le handicap
168 physique je sais faire, le handicap mental je ne sais pas. » Et quand cet individu est compté
169 comme un individu à part entière, c'est de l'hypocrisie.

170 En Angleterre, il y a eu une très forte intégration depuis les années 2000. Je ne sais pas où ils
171 en sont aujourd'hui car ils ont plus souffert que les français en terme de suppressions de
172 postes ces dernières années. En fonction des difficultés vécues par les enfants, il y a une
173 dotation supplémentaire d'enseignants surnuméraires ou d'enseignants spécialisés pour traiter
174 les problèmes qui étaient repérés.

175 Ce que disent les collègues c'est assez simple : « Intégration, oui, mais là vous vous êtes
176 foutus de nous. » Ce n'est pas possible de supprimer en même temps les aides que peuvent
177 représenter les RASED et vous avez été, dans cette enquête, très clairement plébiscités. C'est
178 une des mesures qui apparaît la plus stupide à tous les collègues. Peut-être qu'il a fallu cela
179 pour qu'ils s'en rendent compte, dans certaines écoles.

180 Il y a une attente par rapport à vous qui est énorme. D'accord pour l'intégration mais arrêtons
181 de supprimer les RASED, développons-les et ayons aussi des enseignants surnuméraires, des
182 personnes pour nous aider à avoir par exemple des classes dédoublées à un moment, ou à
183 travailler à deux à un moment dans une classe. C'est vraiment quelque chose que l'on
184 demande. Donc la question « Comment aider l'école ? », c'est d'abord : « Comment aider les
185 enseignants ? ». Aider les enseignants à aider les élèves en difficulté. Cela ressort vraiment
186 massivement.

187 Les réponses en termes de moyens se séparent en deux :

- 188 - Ceux qui vont dire qu'ils veulent moins d'élèves dans leur classe, moins d'élèves dans
189 l'école ;
- 190 - Ceux qui vont dire qu'ils veulent plus d'enseignants surnuméraires ou de personnels
191 spécialisés.

192 Quelque fois ce sont les mêmes qui veulent tout.

193 En terme stratégique ce n'est pas la même chose.

194 Sur les petites écoles, à taille plus réduite, ils ont raison, la recherche internationale est très
195 claire. Des écoles qui ont un climat plus familial sont des écoles qui résolvent beaucoup
196 mieux les questions de violence.

197 Sur l'effectif par classe ce n'est pas du tout sûr. Les recherches sont contradictoires et en
198 France, dans cette enquête, ce sont les classes qui ont le moins d'élèves qui ont le plus de
199 situations de violence. Pourquoi ? Parce qu'évidemment ce sont les classes spécialisées où
200 l'on met ensemble les enfants en difficulté. Parce que ce sont des cocottes-minute. J'ai 18 ans
201 d'enseignement spécialisé avant d'être professeur de faculté. Les classes cocotte-minute ne
202 sont pas des classes où on additionne les difficultés, ce sont des classes où on les multiplie. Ce
203 sont des classes où il est difficile d'enseigner et la manière dont on voit la formation des
204 enseignants spécialisés (il ne faut pas l'exagérer dans sa qualité) ne rend pas forcément les
205 choses plus faciles.

206 Ce n'est pas évident l'effectif par classe. En général ce qui est demandé est la moyenne, 24 ou
207 25. Il ne faut pas avoir plus de 24 ou 25 élèves dans sa classe.

208 Avec la RGPP inégale, il y a des classes à 30, 32, cela est totalement anormal. Je pense qu'il
209 faudrait fixer un plafond.

210 Des enseignants surnuméraires, des enseignants spécialisés, leur apparaissent donc comme
211 étant une vraie solution.

212 Alors là-dessus, je vais vous livrer quelques réflexions qui vous plairont ou non, je ne serai
213 pas plus langue de bois avec vous qu'avec les uns ou les autres, mais qui font état de la
214 recherche et de la recherche internationale sur la question.

215 Ce que je pense, je sais pour en avoir discuté avec vous au CA ou avec les membres du bureau
216 de la FNAREN, c'est qu'il y a chez vous un vrai débat sur le métier avec prise en charge
217 individuelle et le métier avec prise en charge plus collective. Je me garderais bien de dire que
218 ce n'est pas nécessaire d'avoir avec certains enfants une prise en charge très individualisée et
219 c'est probablement ce qui doit être le plus efficace et je voulais vous rassurer là-dessus.

220 En revanche, ce qui est urgent c'est d'aider les enseignants dans les classes. C'est d'aider les
221 enseignants par des prises en charge de groupe. Ce sont des compétences nouvelles sans doute
222 sur des stratégies extrêmement liées à un certain nombre de programmes bien évalués sur le
223 plan international pour changer vraiment les choses. Je m'explique.

224 Il existe dans d'autres pays que la France, une autre culture extrêmement différente de la prise
225 en charge des problèmes de violence à l'école. Ici, je suis précis, je parle des problèmes de
226 violence à l'école. Je parle de ce qui est ma spécialité, la violence à l'école. Il existe en France
227 une culture qui est la culture du plan national, qui va régler les problèmes de violence à
228 l'école. Le plan national qui va restaurer le respect. roit mais, je vais restaurer le respect.

229

230 L'ajout simple de personnel supplémentaire ça ne sert pas à grand-chose. J'avais eu l'occasion
231 d'évaluer le plan Allègre qui a été suivi par Lang, il y a quelques années avec l'ajout de
232 30 000 ou de 35 000 emplois jeunes par exemple dans les établissements scolaires et j'avais
233 pu montrer avec Bernard Charlot, qui à l'époque avait fait une évaluation en même temps que
234 moi, que cela n'avait servi à rien dans le second degré. Parce qu'on les avait utilisés comme
235 des pions supplémentaires, des surveillants supplémentaires et du coup c'était inutile. Mais
236 cela avait servi dans le premier degré et avait été spectaculaire à certains endroits.

237 Bernard Charlot n'avait pas travaillé sur le premier degré, moi oui. Ils avaient été dans les
238 classes pour aider les enseignants, aider à la mise en place de l'informatique. Cela avait été
239 très utile. J'ai une expérience pédagogique personnelle en tant qu'instituteur de classe
240 d'adaptation à l'époque. J'avais fait éclater ma classe et fait de l'aide aux enseignants dans les
241 classes, ce qui nous avait permis de faire des choses assez intéressantes. Et là, la pratique avec
242 des enseignants supplémentaires me paraît intéressante.

243 La recherche internationale montre que ce qui fonctionne le plus en prévention de la violence
244 et de la délinquance, ce sont d'abord les stratégies de groupe. Ce sont d'abord des stratégies
245 qui s'appuient sur une constatation assez simple qui est que les enfants qui ont des patterns de
246 comportement agressif et continu, ont des patterns de comportement qui sont des réflexes.
247 C'est-à-dire les enfants que vous connaissez, qui passent leur vie à se rouler par terre, à hurler,
248 à taper sur le copain, à dire tout le temps dans la cour de récréation s'il tapent sur un copain :
249 « Mais m'dame, c'est normal que je le tape, c'est de sa faute, il est roux » ou encore « C'est
250 normal que je le tape, il est noir ». C'est l'idée que la victime est le coupable.

251 L'idée des programmes efficaces se basant sur cette constatation est qu'il faut libérer ces
252 enfants de ces comportements acquis réflexes qui les rendent prisonniers de ces
253 comportements.

254 Il ne s'agit pas de dire on va être des comportementalistes épouvantables, est-ce qu'on a le
255 droit de changer un comportement, etc... ? Non, on en a le devoir.

256 La recherche montre très bien que pour un enfant agressif en continu, il ne s'agit pas d'un
257 épisode. C'est une chose qui se répète et atteint une certaine pathologie. Ils ont besoin
258 d'échapper à ces comportements parce que sinon des années plus tard, ils seront plus que
259 d'autres au chômage, ils auront plus que d'autres des problèmes de violence dans le couple,
260 ils auront plus que d'autres des problèmes de délinquance (ceci se vérifie dans un suivi
261 effectué durant 40 ans auprès de 500 enfants agresseurs dans la banlieue de Londres par
262 l'équipe de Farrington et Toffi à Cambridge) . Donc il faut les en libérer. Il s'agit donc de se
263 dire qu'il faut donner le choix à ces enfants, que l'on doit aider à cette pédagogie du choix.
264 Cela peut être un des rôles, mais un parmi d'autres, des personnels qui ne sont pas
265 directement, tout le temps en charge d'une classe, un rôle qui nécessite une vraie formation.
266 Je vous donne un exemple qui est le programme contre la colère que j'aime bien donner. C'est
267 un programme qui existe depuis 1986 qui a été mis en place par Rutter, celui qui a découvert
268 le concept de résilience, bien avant Cyrulnik.

269 Les enfants qui se mettent en colère et qui vont voir avec toute la classe un petit film avec des
270 enfants qui se mettent en colère, se rendent compte que la colère n'est pas belle. Ils
271 s'interrogent en groupe sur « pourquoi se met-on en colère ? » Ces enfants grimacent devant
272 le fait que ce n'est pas beau de se mettre en colère, c'est un choc épistémologique, si vous
273 voulez. Ils discutent en groupe sur le comment et le pourquoi ils se sont mis en colère. Ils se
274 rendent compte que c'est toujours pour des bêtises. Certains disent, « il m'a pris mes billes »,
275 « il a pris ma chaise ». Pour avoir été instit en IMP, la seule chose identitaire qu'ils avaient
276 dans l'internat c'était leur chaise. Quand tu touches à leur chaise, cela risque de voler dans la
277 classe. Ce sont des bêtises de tas de sable aurait dit Fernand Oury, mais comment fait-on pour
278 échapper à ces disputes de tas de sable ?

279 On réfléchit avec le groupe sur : « Quelles solutions vous allez proposer aux enfants qui se
280 sont mis en colère ? » On réfléchit sur diverses solutions, et ensuite on met la caméra (et c'est
281 tellement facile maintenant avec les Smartphones) entre les mains des enfants en difficulté et
282 on leur dit : « Construis-moi ton programme pour éviter de te mettre en colère ». on voit une
283 diminution des crises de rage de 37 à 46% suivant les évaluations.

284 Il y a beaucoup de choses à faire sur le développement de l'empathie, sur tout ce qui est
285 dilemme social, c'est-à-dire comment on va faire en sorte de réfléchir non pas à : « Voilà
286 quelle est la solution », mais à : « Il y a des points de vue différents, des solutions ou des
287 stratégies différentes et si il n'y a pas de solution, il y a de toute façon à prendre en compte les
288 points de vue des autres ». Tout ça se fait en groupe et les programmes les plus efficaces sont
289 ceux qui peuvent se faire dans les classes en collaboration avec les enseignants. Je pense
290 vraiment que c'est une tâche essentielle d'aider les enseignants à aider les élèves et en
291 particulier les élèves en difficulté parce qu'ils sont totalement démunis.

292

293 Je sais que ça peut fâcher, que pour avoir moi-même travaillé à l'époque bénie des GAPP,
294 dans une école de 400 élèves où il y avait un psychologue scolaire, un rééducateur en
295 psychopédagogie et un rééducateur en psychomotricité, on avait d'énormes discussions entre
296 nous, je sais que ce ne sont pas les mêmes conditions, je sais que c'était une époque, une autre
297 époque. Il n'empêche que le travail où les personnels sont vraiment membres d'une équipe,
298 cela est important.

299 Il faut rouvrir le débat des enfants à trouble agressif qu'on appelle trouble du comportement.
300 En France, on a un vrai problème. On n'est pas capable de penser qu'il faut parfois traiter le
301 symptôme.

302 Je sais que je choque des camarades psychanalystes et je sais que la psychanalyse est utile
303 dans certains cas, mais dans une école un enfant qui a besoin par exemple d'aller jusqu'au
304 noyau de son être, pour parler comme un vrai Freudien, il faut des années. Sauf qu'à 4 ans, à 5
305 ans, à 6 ans il n'a pas le temps lui d'attendre des années pour être acceptable dans sa classe,
306 pour ne pas être rejeté, pour ne pas être orienté. Si on ne traite pas le symptôme, si le
307 symptôme fait lui aussi partie du problème, est-ce que nous enseignants, vous,
308 rééducateurs, remplacerez ces thérapies longues ? Bien sûr que non, mais n'y a-t-il pas
309 quelque chose à faire en terme de prise en charge en équipe pour ces enfants à trouble
310 agressif, pour ces enfants qui sont en train de se faire du mal ?

311 Je vais lancer le débat très clairement sur ce plan là car il y a une vraie hypocrisie. Il s'agit
312 bien de se dire que c'est vrai, vous en connaissez des enfants de trois ans, de quatre ans qui
313 peuvent vraiment perturber une classe maternelle. Comment fait-on pour qu'il ne détruise pas
314 la classe et qu'il ne détruise pas leur avenir scolaire. Imaginez ces élèves qui sont exclus
315 d'une école, ils ont quelque fois 6, 7, 8 ans. Ils ne parviendront jamais à la réussite scolaire.
316 On les retrouvera dans les décrocheurs scolaires. Donc, je plaiderai beaucoup dans les mois
317 qui viennent, sur la nécessité d'une prévention précoce à l'école, avec l'aide de tous.

318 Je pense en particulier que c'est un des rôles essentiels qui vous échoit.

319 Je crois que c'est cela aider l'école, aider l'école à aider l'enfance en difficulté.

320

321 [Echange avec la salle : Isabelle Racoffier, Présidente de l'AGEEM, évoque l'évolution de](#)
322 [l'école maternelle vers la primarisation au détriment des activités d'expression et de](#)
323 [créativité. Y a-t-il des études montrant un lien avec des comportements violents ? Elle aborde](#)
324 [aussi la formation des enseignants de classe maternelle.](#)

325 **E. D. :** J'applaudis, la primarisation de l'école maternelle est une catastrophe, c'est une
326 réforme ancienne. Il faut quand même se rappeler que ça vient directement de la loi
327 d'orientation Jospin. On en est encore à cette espèce de conception jurassique qui oppose des
328 apprentissages fondamentaux à ... on n'ose plus les nommer. C'est la même chose que
329 sciences dures, sciences molles. C'est une stupidité absolue qui n'a pas lieu dans d'autres
330 pays. On est dans un pays où si vous changez simplement un accent circonflexe pour un petit
331 peu simplifier l'orthographe, on a immédiatement droit à Pivot, la une du Figaro ; le savoir
332 meurt. C'est invraisemblable !

333 Il faut bien sûr s'appuyer (en particulier pour la formation) sur les piliers, pour que l'école
334 tienne. Un des piliers est bien sûr les savoirs. Je n'ai rien contre le fait que les enseignants sont
335 des gens qui co-construisent les savoirs, je n'ai rien contre le fait qu'on ait des savoirs
336 didactiques et disciplinaires évidemment. Mais enfin, le pilier même de la relation est la
337 communication, l'expression. Cela est totalement indispensable.

338 Allons simplement à l'étranger : voyons à quel point l'expression des enfants est valorisée.
339 Partout, il y a une fierté par rapport à ce que font les élèves.

340 Elise Freinet parlait de la magnification de l'art enfantin ; que ça soit encore révolutionnaire
341 en 2012 c'est quand même étonnant. Oui, bien sûr, vous avez raison. Quand je parlais de
342 programme, ça peut totalement inclure cela. J'ai beaucoup travaillé avec des enfants

343 handicapés mentaux, déficients, autistes, psychotiques, trisomiques, des enfants qui n'avaient
344 pas la chance d'accéder à des stratégies verbales. Quelles stratégies de communication non
345 verbale met-on en place pour qu'ils se développent, qu'ils accèdent à un niveau de parole et
346 d'expression suffisant ? Laissons l'école maternelle être une école maternelle. Et si on
347 maternalisait un petit peu l'école primaire ?

348

349 Deux questions :

350 Sur le traitement du symptôme et sur la prise en charge individualisée avec certains enfants en
351 mésalliance avec l'école ou leur histoire, pour lesquels l'autre n'existe pas, et donc le travail
352 en groupe est inefficace. Il y a nécessité de faire autrement, ailleurs, avec quelqu'un d'autre.

353 ED : ça vous surprendra peut-être mais je suis totalement d'accord.

354 Aux Etats généraux j'avais fait intervenir un de mes grands amis, Egide Royer (il a signé la
355 charte). Il a présenté le fait que 85% des groupes qui vont très bien ont besoin d'une
356 prévention universelle pour ne pas être victime de « cyber harcèlement » ou savoir « comment
357 aider les copains » par exemple. On a à peu près 10% d'enfants qui sont border line, pour
358 lesquels quelque chose en milieu ordinaire est probablement plus efficace. Personnellement je
359 pense que c'est quelque chose qui peut être fait à l'école et en particulier avec l'aide des
360 rééducateurs entre autres. Je suis totalement persuadé que vous ne faites pas de la
361 psychanalyse sauvage. Le problème est de voir comment on peut construire un projet
362 individualisé par rapport à ces enfants, quels sont les professionnels qui peuvent le faire, quels
363 sont les temps d'intégration possibles, réels dans la classe. Je suis totalement persuadé que
364 vous avez raison. Il y a des enfants qui ont besoin de ces temps de respiration, il y a des
365 classes qui ont besoin de ces temps de respiration, mais ne soyons pas hypocrites par rapport à
366 cela. Ce n'est pas suffisant d'avoir des AVS, aussi sympathiques qu'elles puissent être car
367 souvent ce sont des emplois jetables. Les pays qui ont réussi sont ceux qui ont fait le choix
368 d'avoir des personnels hyper formés pour s'occuper de ce type d'enfants. C'est pourquoi je
369 dis qu'il me semble tout à fait nécessaire que vous soyez concernés par les plans de formation
370 académiques et nationaux. <nous sommes vraiment d'accord là-dessus.

371 Le problème de cette école qui se dit universelle est que c'est une école qui malgré tout,
372 refuse la différence et produit de l'inégalité. Les résultats de PISA le prouvent, l'école
373 française est une de celle qui produit le plus de différences, le plus d'inégalités.

374

375 Sur la pédagogie Freinet, je prends encore deux minutes. J'ai fait partie du mouvement
376 Freinet et c'est comme cela que je m'en suis sorti en classe avec les enfants difficiles. C'est
377 aussi comme cela que je me suis amusé en classe. Et je ne veux pas travailler sans me faire
378 plaisir y compris dans une délégation ministérielle.

379 Ce qui m'inquiète, c'est le nombre de fois minime où les répondants parlent de pédagogie
380 Freinet ou institutionnelle, ou éducation populaire ou même syndicat. Le mot pédagogie
381 Freinet est prononcé 7 fois, le mot pédagogie institutionnelle, 3 fois, éducation populaire par 2
382 enseignants. Les syndicats ce n'est que 17 fois. Cela pose un vrai problème. Ils n'ont pas de
383 solutions collectives, c'est embêtant, parce que les solutions sont collectives.

384

385 Pour traiter le symptôme, c'est un débat avec mes collègues amis, psychanalystes parfois.
386 Je ne refuse pas du tout l'apport psychanalytique. On sait que les thérapies très longues sont
387 nécessaires pour toucher le fond du problème. Je ne refuse pas du tout cette idée, mais à cet
388 âge là c'est quelque fois difficile et cela ne sert pas à grand-chose pour permettre
389 l'acceptabilité dans une classe. Il est parfois nécessaire de se dire que le problème peut être le
390 symptôme. Un enfant qui cesse ses comportements agressifs pourra aller sans doute plus loin
391 dans le traitement plus long du soin.

392 Serge Tisseron que vous connaissez, a une pensée tout à fait positive. Il est à la fois
393 psychanalyste et capable de connaître ce que sont les thérapies brèves.

394 Comment fait-on quand un enfant se met en danger et met en danger les autres ? Laisse-t-on
395 faire ? Le laisse-t-on se faire mal ? On sait que si on n'agit pas, c'est le cercle vicieux de
396 l'auto-alimentation, de l'angoisse qui va prendre le dessus. Plus je me mets en colère, plus je
397 suis angoissé et en même temps plus je suis tout puissant. Freud a dit des choses intéressantes
398 là-dessus.

399

400 Intervention dans la salle : sens du symptôme

401 Je suis dans la réaction immédiate, comment apprendre à un enseignant à avoir une
402 intervention non abusive qui va permettre le soin et ne va pas le contrarier ?

403 Pour avoir travaillé en IMP, je savais comment approcher Thierry, comment il fallait que je lui
404 caresse la tête en le calmant, que je lui dise que ce n'était pas grave, qu'on en reparlerait,
405 comment j'allais dans la salle à côté, pour ne pas ajouter de l'humiliation à son angoisse.
406 C'est cela que je veux dire en parlant de traiter le symptôme, le prendre en charge, le
407 respecter. C'est peut-être plutôt ce vocabulaire que j'emploierais.

408

409 Comment fait-on en terme de formation pour aller plus loin dans la prise en charge de cela ?
410 C'est simplement la question que je veux poser.

411

412 Poursuite de l'échange : Sentiment qu'on caricature notre métier. Le symptôme questionne
413 l'école et les équipes RASED participent à une réflexion collective sur l'aide à apporter dans
414 les situations de crises. La rééducation pose la question du sens que cela a pour l'enfant par
415 rapport à l'école, à son histoire, sinon c'est nier notre spécificité professionnelle.

416 Tout à fait, je ne veux pas nier votre spécificité mais c'est surtout comment fait-on pour aider
417 les enseignants dans la classe ? La question du sens, l'analyse institutionnelle qui sont liées
418 aux dysfonctionnements de l'école elle-même, qui peuvent être liées à des histoires très
419 anciennes, c'est un fait, mais l'étape actuelle, ce ne sont pas les 3% du sommet qui nécessitent
420 de grandes compétences qui sont parfois les vôtres mais pas toujours les vôtres, qui peuvent
421 être guidées par la question : jusqu'où va-t-on dans le soin précis individualisé dans ou
422 ailleurs de l'école ?

423 L'étape actuelle, ce sont les 10% qui sont dans le border line.

424 Le cas que j'évoquais n'est peut-être pas bien approprié, c'est sans doute pour cela que nous
425 sommes dans une certaine incompréhension.

426 Rassurez-vous là-dessus, ayons une école qui soit réellement multicarte, qui soit attentive à
427 toutes ces situations de différence qui peuvent être des situations de souffrance. Rassurez-
428 vous, ce que je veux c'est que l'on continue à avancer le débat entre nous pour progresser car
429 je pense que maintenant on peut espérer que l'on va stabiliser vos fonctions, vos moyens et
430 vos spécificités.

431 ce qu'il y a d'intéressant dans ce que je fais est que je n'ai pas le pouvoir de rajouter des
432 postes à qui que ce soit.

433 Quel débat a-t-on là-dessus pour justement éviter les caricatures réciproques ?

434 Quelque part je vous remercie de m'avoir dit que je vous caricaturais parce que vous m'avez
435 caricaturé en me disant que je vous caricature et méfions-nous des caricatures en ce moment,
436 c'est dangereux.

437